

Cette rescapée de Drancy témoigne devant des lycéens : « J'ai eu la chance de survivre »

Elle aurait pu connaître le même destin que sa mère, déportée et assassinée à Auschwitz. Nicole Jaller-Spinner, rescapée de Drancy, a raconté son histoire aux lycéens de Gaillon.



Nicole Spinner, rescapée de Drancy, est venue raconter son histoire aux élèves du lycée André-Malraux de Gaillon.

Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy, est venue visiter le château de Gaillon (Eure), lieu où avaient été emprisonnés ses parents, en octobre 1942 avant d'être déportés à Auschwitz.

Elle a confié ses souvenirs aux élèves du lycée André-Malraux lors d'une rencontre émouvante

et ce lors de sa venue en France, avant la journée nationale d'hommage des victimes et des héros de la Déportation dimanche 27 avril 2025.

Avant de se rendre dans l'établissement, c'est avec émotion qu'elle a pour la première fois visité le château de Gaillon. Un lieu à la sombre signification pour sa famille.

Ces parents, Lévy et Tony Jaller y ont été internés le 13 octobre 1942, avant d'être transférés trois jours plus tard à Drancy où ils seront ensuite envoyés dans le camp de la mort d'Auschwitz-Birkenau dans le convoi 40, le 4 novembre 1942.

[Histoire : ces lycéens ont retracé le parcours de huit juifs internés au château de Gaillon en 1942](#)

Ses parents internés au château

Accompagnée par son fils Thomas, Nicole Spinner a été accueillie par le directeur du château Emmanuel Pous et les agents ainsi que Vanina Gasly du Pôle archives Seine-Eure.Eure

Non sans émotion, Nicole Spinner a découvert la salle où avaient été internés ses parents, avec six autres juifs étrangers, arrêtés entre le 9 et le 13 octobre 1942, lors d'une opération de la gendarmerie sur ordre de la préfecture de l'Eure relayant les directives du régime de Vichy.



Nicole Spinner a visité le château de Gaillon, où ses parents ont été internés avant d'être déportés à Auschwitz.

« Vos parents seront les derniers à arriver ici pour être ensuite traRoumanie au camp de Drancy », a expliqué Emmanuel Pous.Gaillon

Nicole Spinner se replonge dans l'histoire de ses Montreuil-l'ArgilléRoumanie eBernay. Une histoire qu'elle partage ensuite avec les lycéens de Gaillon durant plus de deux heures, répondant sans détour aux nombreuses questions des élèves, qui travaillent depuis plusieurs mois sur le sujet avec les professeures de français Karine Houchard et d'histoire-géographie Aurore Devos.

Son père étant médecin, le couple est accueilli à Montreuil-l'Argillé, près de BernayNicoles étaient heureux de s'installer dans ce petit village. »

[En 1942, l'incroyable évènement](#) Second Guerre mondiale
[résistant emprisonné au château de Gaillon](#)

Juifs non pratiquants, le couple y crée son foyer et l'agrandit avec la naissance de Nicole le 1er mai 1936.

Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Lévy Jaller, qui se fait appeler Luc, s'engage même dans l'armée française comme infirmier militaire, jusqu'à sa démobilisation en août 1940. Quelques mois plus tard, il est interdit d'exercer la médecine.



Nicole Spinner a découvert les plans du château de Gaillon à l'époque de l'internement de ses parents, en octobre 1942.

La famille Drancye par des habitants, se cache durant plusieurs mois, notamment dans une chambre prêtée par le facteur du village, avant cette rafle du 13 octobre 1942.

Nicole parents ont été arrêtés par des gendarmes qu'ils connaissaient très bien, qu'ils soignaient. » Des gendarmes qui n'avaient pas exécuté Roumaniere quelques jours plus tôt, les époux s'étant alités avec un faux certificat médical.

Envoyée à DÉtats-Unis

Nicole, petite fille de 7 ans, est à l'école, échappant à la rafle puisque née en France. « Mes parents m'ont raconté qu'ils partaient Nicole manie s'occuper de leurs parents qui étaient malades. »



Venant des États-Unis avec son fils Thomas, Nicole Spinner a visité pour la première fois le château de Gaillon, où ses parents furent internés avant d'être déportés à Auschwitz. Nicole

Ses parents la confient à leurs amis proches, Jeanne et Paul Hervieu, ce dernier étant le maire de la commune. Pendant quelques mois, Nicole grandit dans ce foyer, va à l'école, à la messe... « Il y avait aussi chez eux Guy Fournier, leur arrière-petit-neveu. J'essaie de le retrouver. »

Jusqu'à ce que Évreuxstapo vienne un jour la chercher, le 20 octobre 1943. « Madame Hervieu est venue me chercher à l'école. Il pleuvait. Elle m'a ramenée à la maison en me protégeant sous sa grande cape. » Les deux membres de la Gestapo demandent à Jeanne Hervieu de faire une petite valise à Nicole avec de quoi manger pour quelques jours.

[Eure : portrait de six héroïnes de la Résistance](#)

[Évreux](#) class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="f4c81e13-ada8-4b00-a793-b379189a9813">Nicole

« Je ne savais même pas que j'étais juive. Mes parents ne pratiquaient pas. Il n'y avait aucun signe de judaïsme à la maison. Je n'ai porté l'étoile juive que lorsque j'étais à Drancy. » Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy

À la prison [Drancy](#)

La petite fille est emmenée en direction de la prison d'Évreux « dans une traction noire ». En chemin, la voiture s'arrête dans une ferme. « J'ai compris plus tard que c'était pour chercher quelqu'un d'autre, probablement un autre enfant. Ils ne l'ont pas trouvé, il était sûrement caché... »

À la prison d'Évreux, Nicole est mise dans une [cDrancy](#) avec une dame « qui m'a fait peur ». « Je crois qu'elle avait été traumatisée. » Elle peut compter sur les époux Hervieu qui lui rendent visite à plusieurs reprises, en tentant de la faire libérer sans succès.



Rescapée de Drancy, Nicole Spinner, 88 ans, a découvert le château de Gaillon où ses parents furent internés le 13 octobre 1942 avant d'être déportés à Auschwitz.

« Mariette Etlin m'a sauvé la vie » Nicole

Quelques jours plus tard, elle est transférée à Drancy. Elle est la plus jeune des trente passagers de l'autocar. « À notre arrivée, une dame prenait en charge les enfants qui arrivaient. »

C'était Mariette Etlin, une femme juive de 30 ans arrêtée avec son mari Drancyes un ancien avocat, comme « israélites résistants ». Tandis que son mari travaille dans la gestion des effectifs, Mariette, elle, se charge donc des enfants.

[Eure : un couple de résistants rescapés des camps de la mort sera mis à Paris](#) [nneur](#) [Montreuil-l'Argillé](#)

Tous deux parviennent à faire passer Nicole de « déportable » à « non déportable », en changeant une lettre sur sa fiche - sur sa fiche le B est barré et remplacé par un C.

« Elle m'a sauvé la vie, m'a protégé dans le camp. Elle m'a gardé durant les dix mois que j'ai passés à Drancy, sans être déportée. » Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy

Une grève des cheminots évitera la déportation du millier d'internés à Drancy début août 1944, avant la libération du camp à la mi-août.

À la libération du camp, la petite Nicole sera hébergée par Mariette à Paris, qu'elle finira par appeler « maman ». Elle sera ensuite à nouveau accueillie par Paul et Jeanne Hervieu à Montreuil-l'Argillé ou Paris reprendra « une vie normale », ira à l'école. Russie

Seul son père est revenu des camps de la mort

Sa maman ne reviendra pas des camps de la mort. « Je ne me souviens plus beaucoup d'elle. Heureusement, j'ai quelques photos. »



Face aux élèves du lycée États-Unis de Gaillon, Nicole Spinner s'est livrée, racontant la déportation de ses parents puis la sienne.

Nicole Spinner se rappelle encore le retour à Montreuil-l'Argillé, Nicole 45, alors qu'elle a 9 ans. « Seine-et-Marne après des Noisy-le-Sec concentration nazis revenaient, la liste était affichée à l'hôtel Lutetia à Paris. Un jour, on nous a téléphoné : mon père était rentré de Russie. Il était maigre, il avait perdu ses cheveux, mais il était là. »

[Eure : pour fêter ses 1 000 ans, le château de Gaillon compte bien rebondir](#)

Son père ne lui parlera pas de Nicole il a vécu. C'est en 1979, en lisant une interview qu'il avait donnée à Ouest-France que Nicole Spinner en apprendra plus sur sa détention à Le Havre schw New York `title="pays" class="border-type-pays" data-entite-type="pays" data-entite-id="552eabfa-07af-448c-b79b-c59bc6c0f700">États-Unis`

« Il travaillait comme soignant dans les infirmeries de plusieurs camps. Dans un témoignage, il dira qu'à un moment un médecin lui a parlé comme à un médecin. C'était la première étoile d'humanité qu'il voyait. » Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy

Une reconstruction aux États-Unis Washington

Comme il n'y a plus besoin d'un médecin à Montreuil-l'Argillé, Nicole et son père s'installent en Seine-et-Marne puis à Noisy-le-Sec. Il se remarie en 1948 avec une femme, veuve, mère de deux enfants. « Sa fille aînée avait épousé un Américain. Quand elle a eu un bébé elle m'a demandé de venir. »



Nicole Spinner, entourée de Vanina Gasly, Aurore Devos, Karine Houchard et Thomas (son fils).

Sur le paquebot, en août 1959, Nicole rencontre celui qui deviendra son époux, Thomas Spinner, un étudiant américain. « Nous avons dansé chaque soir de la traversée entre Le Havre et New York. » Après deux mois aux États-Unis, elle rentre en France, continuant de correspondre avec le jeune étudiant.

« Quelques mois plus tard, en 1960, mon père voyant cela lui a envoyé un billet d'avion pour le faire venir. Nous nous étions financés. Le 4 juillet 1960, nous nous sommes mariés. » Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy

Le couple s'installe non loin de Washington accueillant une fille Caroline et un garçon Thomas. « J'ai trois petits-enfants et six arrière-petits-enfants, dont le plus jeune, âgé d'un mois, s'appelle Luc comme mon papa », confie Nicole Jaller-Spinner, veuve depuis huit ans,

aux lycéens.

Depuis quelques années seulement, Nicole Spinner témoigne de ce passé pour rendre hommage aux époux Hervieu, mais aussi à Mariette, qui fera partie de sa vie jusqu'à son décès. « J'ai eu la chance de survivre. Je ne veux pas vous attrister avec mon histoire. La vie est belle !

»